

Cambridge University Press

978-1-108-00738-2 - Vocabulaires Methodiques des Langues Ouayana, Aparai
Oyampi, Emerillon: Precedes d'une Introduction

Henri Anatole Coudreau and Lucien Adam

Excerpt

[More information](#)

INTRODUCTION

Successivement chargé, par les Ministres de la Marine et de l'Instruction publique, de trois missions dans l'intérieur de la Guyane¹, M. Henri Coudreau a eu à cœur d'y continuer l'œuvre linguistique de son devancier, le regretté Crevaux.

La *Société américaine de France* a publié les vocabulaires colligés au cours de la mission de 1883-85; l'éditeur de la *Bibliothèque linguistique américaine* s'empresse de mettre les linguistes en possession des documents que le studieux explorateur a rapportés des missions de 1887-89, et de 1889-91.

Au commencement de l'année 1889, M. Coudreau m'avait fait le grand honneur de me remettre, pour en préparer la publication, un vocabulaire de la langue Ouayana ou Roucouyenne, et un vocabulaire de la langue Oyampi. Par leur étendue, et en raison des nombreuses formes grammaticales qu'ils contenaient, ces deux vocabulaires étaient d'une importance beaucoup plus considérable que les précédents. Le dépouillement en fut long, et au moment où je terminais ce travail préliminaire, M. Coudreau m'informa qu'une troisième mission venait de lui être confiée, que son départ était imminent, et qu'il se proposait

1. LA FRANCE EQUINOXIALE, *Études et Voyages à travers les Guyanes et l'Amazonie*, 2 vol. in-8° et Atlas. Challamel, 5, rue Jacob, 1887.

CHEZ NOS INDIENS, *Guyane Centrale, 1887-1891*, 1 vol. gr. in-8° et carte. Hachette, boulevard Saint-Germain, 1892 (en publication).

Cambridge University Press

978-1-108-00738-2 - Vocabulaires Methodiques des Langues Ouayana, Aparai
Oyampi, Emerillon: Precedes d'une Introduction

Henri Anatole Coudreau and Lucien Adam

Excerpt

[More information](#)

— 2 —

de compléter ses vocabulaires s'il en avait le loisir. En juin 1891, il débarquait à Saint-Nazaire, et m'adressait, avec deux nouveaux vocabulaires Ouayana et Oyampi formant comme une seconde édition des premiers, un vocabulaire Aparai, et un vocabulaire Émérillon.

Avant d'apprécier la valeur de chacun de ces documents, j'ai à faire connaître la forme que l'auteur leur a donnée. Les vocabulaires sont divisés en vingt sections :

- 1° Éléments ;
- 2° L'homme, la famille, la vie sociale, etc. ;
- 3° Parties du corps, maladies ;
- 4° Alimentation, habitation, ustensiles, armes, etc. ;
- 5° Marchandises européennes ;
- 6° Quadrupèdes ;
- 7° Oiseaux ;
- 8° Poissons, mollusques ;
- 9° Reptiles, batraciens ;
- 10° Insectes ;
- 11° Arbres ;
- 12° Arbustes, plantes ;
- 13° Fruits ;
- 14° Numération ;
- 15° Pronoms ;
- 16° Prépositions ;
- 17° Adverbes ;
- 18° Conjonctions ;
- 19° Adjectifs et participes ;
- 20° Verbes.

Comme les quatorze premières sections comprennent tous les substantifs, il se trouve que les vocabulaires comportent sept grandes divisions qui correspondent aux Parties du discours. S'agissant de langues que bien peu de personnes étudieront dans un but d'utilité pratique, le plan adopté par M. Coudreau

Cambridge University Press

978-1-108-00738-2 - Vocabulaires Methodiques des Langues Ouayana, Aparai
Oyampi, Emerillon: Precedes d'une Introduction

Henri Anatole Coudreau and Lucien Adam

Excerpt

[More information](#)

— 3 —

me paraît présenter de nombreux avantages sur celui qu'une impérieuse nécessité impose aux auteurs de dictionnaires usuels. Toutefois, dans un certain nombre de sections, l'ordre alphabétique a été suivi en vue de faciliter les recherches. Ailleurs, les mots ont été groupés dans un ordre méthodique rendu apparent à l'œil par l'emploi de caractères égyptiens. Ainsi, par exemple, dans la première section, la matière est disposée ainsi qu'il suit : **Ciel**, nuage, temps couvert, brouillard, vent ; **Soleil**, avant l'aube, lever du soleil, de bon matin, clarté du soleil, midi... ; **Lune**, nouvelle lune, etc.

OUAYANA

Bien que les éléments du vocabulaire de 1837-89 aient été recueillis chez les Roucouyennes du Nord (rivières Marouini et Ytany) tandis que ceux du vocabulaire de 1889-91 l'ont été chez les Roucouyennes du Sud (rivière Yary) et que fréquemment les deux documents présentent des différences assez sensibles, M. Coudreau considère les deux parlers comme étant identiques, et il estime que le second vocabulaire n'annule point le premier, qu'il est seulement plus exact, qu'en conséquence il faut le prendre pour base, sauf en cas de désaccord, à faire suivre le mot figurant dans le second du mot qui figure dans le premier. J'ai suivi scrupuleusement ces instructions, en remplaçant le double millésime 1887-89 par le chiffre romain I. Ex. :

Le soir, *oualounac* ; I, *oualouna*.

Premier quartier, I, *tétélemaye*.

L'une des constantes préoccupations de M. Coudreau a été d'expurger le « Ouayana » des vocables et des formes propres au patois « Boni-galibi » dont les Roucouyennes font usage quand ils conversent avec des étrangers. Il m'écrivait dernièrement à ce sujet : « Je suis absolument certain qu'il existe une diffé-

Cambridge University Press

978-1-108-00738-2 - Vocabulaires Methodiques des Langues Ouayana, Aparai Oyampi, Emerillon: Precedes d'une Introduction

Henri Anatole Coudreau and Lucien Adam

Excerpt

[More information](#)

— 4 —

rence énorme entre le Ouayana pur et le patois Boni-galibi. La moitié des hommes et au moins les quatre cinquièmes des femmes roucouyennes ne comprennent pas ce patois, et quand je parlais Ouayana chez les Bonis, la moitié à peine me comprenaient. Le patois Boni-galibi est un jargon fabriqué par les Bonis et imposé par eux, comme Sabir nécessaire aux Roucouyennes, quand ces nègres sont venus commercer avec eux.» Ce témoignage mérite toute créance, quant à la distinction qu'il y a lieu de faire entre le parler ouayana et le parler boni-galibi, mais il est fort douteux que celui-ci ait été fabriqué et imposé par les descendants des nègres marrons de la Guyanne hollandaise, en effet ce que le D^r Crevaux en a noté le prenant pour du Roucouyenne pur (ouayana) ne diffère pas sensiblement du jargon de traite que Biet, Boyer et La Sauvage ont pris pour du Galibi.

Quoi qu'il en soit, le Ouayana pur appartient incontestablement à la famille Caribe. D'une part, les linguistes qui ont présentée à l'esprit la lexicologie des divers dialectes de cette famille constateront de prime abord que les trois quarts des mots leur sont connus, et relativement à l'autre quart, ils se souviendront avoir trouvé dans chaque dialecte un certain stock de mots irréductibles. D'autre part, une recherche quelque peu attentive leur fera découvrir, dans le vocabulaire, un très grand nombre de formes grammaticales foncièrement et exclusivement caribes. Je n'en veux citer pour exemple que l'emploi de la postposition *ija*, *oya*, *ouya*, *ja* en qualité de pronom personnel; curieux phénomène qui n'avait été observé que dans le Tamanaque, mais dont j'ai eu la bonne fortune de constater l'existence en Accawai, dialecte récemment conquis et qui n'a point encore été utilisé dans des vues scientifiques.

Tamanaque. Ex. : *t-ene-ccc uja* je l'ai vu ; *a-uja-kne j-eme-r-jave* si vous le mangez ; *chichemo j-amane-mna-r-jave ite-uja* s'il ne nous avait pas créés.

Accawai. Ex. : *turi wia* je donne ; *tah au-wia* tu dis ; *eybo-za t-ua yow* s'il a trouvé ; *to-wia i-reba-pu* ils lui donnèrent.

Cambridge University Press

978-1-108-00738-2 - Vocabulaires Methodiques des Langues Ouayana, Aparai Oyampi, Emerillon: Precedes d'une Introduction

Henri Anatole Coudreau and Lucien Adam

Excerpt

[More information](#)

— 5 —

Ouayana Ex. : *téhé iya* je mange ; *chine téhé ouya* je mange cela ; *téhé oya* tu manges ; *t-épéca-tsé iya* je le prends ; *colé piréou t-arepté oya* je fais beaucoup de flèches ; *t-ari-hé oya* tu bois.

Sans aucun doute, l'emploi de *oya* pour représenter tantôt la première personne, tantôt la seconde, choquera les linguistes. Mais, et ici je vais mettre le doigt sur la plaie, comment s'étonner de cette flagrante incorrection, quand on voit la forme impérative *enep-keu* employée comme suit : *touna enep-keu* apporte de l'eau ! *tinéré i-minepalé enep-keu* j'apporterai bientôt des marchandises ; *amoré hapa-ne enep-keu* je t'ai apporté des sabres ? Je pourrais signaler d'autres solécismes non moins évidents, et peut-être devrais-je me demander s'ils proviennent des malentendus qui ont dû fatalement se produire dans des conversations comme celles dont M. Coudreau a loyalement fait connaître les procédés, ou s'ils sont imputables, ce qui serait plus grave, à un état de déchéance grammaticale dans lequel le parler Ouayana serait tombé. Je préfère m'abstenir, et j'aurai rempli mon devoir dans une juste limite, en me bornant à prévenir les personnes auxquelles la linguistique caribe est étrangère, que le vocabulaire Ouayana est une mine d'où on peut extraire nombre de matériaux excellents, mais qu'il y aurait péril à en tenter l'exploitation, sans avoir étudié, au préalable, le lexique et la grammaire des autres dialectes de la famille.

Nonobstant, et sous le bénéfice des observations qui viennent d'être faites, il est vrai de dire que M. Henri Coudreau a quintuplé le domaine conquis par son devancier, et que, dans l'élaboration d'une grammaire caribe comparée, le Ouayana ne sera pas, tant s'en faut, ce qu'on appelle aujourd'hui une quantité négligeable.

APARAI

On ne connaissait, de la langue des Aparais ou Apalais, que 64 mots recueillis par Crevaux. Le présent vocabulaire en

Cambridge University Press

978-1-108-00738-2 - Vocabulaires Methodiques des Langues Ouayana, Aparai Oyampi, Emerillon: Precedes d'une Introduction

Henri Anatole Coudreau and Lucien Adam

Excerpt

[More information](#)

— 6 —

contient plus de 600, dont beaucoup sont comme enchassés dans des formes grammaticales. Ce sont autant de témoignages nouveaux qui viennent s'ajouter à ceux que nous possédons; en effet l'Aparai appartient, comme le Ouayana, à la grande famille caribe.

OYAMPI

De 1830 à 1833, MM. Adam de Bauve, Ferré et Leprieur recueillirent, dans la région où l'Oyapoc et le Yary prennent naissance, les éléments de vocabulaires qui, après avoir été insérés dans l'un des Bulletins de la Société de Géographie de Paris (année 1834), ont été fondus par Martius en un vocabulaire Latin-Oyampi, contenant environ 300 mots. En 1880, le Dr Crevaux a rapporté de la même région une liste de cent et quelques mots qui a été publiée dans le tome VIII de la *Bibliothèque linguistique américaine*. L'apport lexicologique de M. H. Coudreau s'élève au sextuple de celui des premiers explorateurs, et comme il a pris le soin de noter un assez grand nombre de formes grammaticales, on peut dire que son vocabulaire renferme les éléments d'une grammaire qui, bien qu'incomplète, permettra aux linguistes d'élargir le champ des comparaisons. J'ajoute que plusieurs des lois phonétiques régissant l'Oyampi peuvent être dès aujourd'hui déterminées, et j'indique les principales.

a) B est fréquemment substitué par W, OU, O, U. Ex. :

Kéawe, hamac : Guarani *quihab*, Tupi *kyçaba*.

A-ouaém-ap, je suis arrivé : G. *bahém*, arriver.

Aciou, *achiou*, épaule : G. *atiib*, T. *atyba*.

E-you, cuisse : G. *ub*, T. *yba*.

Aouassi, maïs : G. *abati*, T. *abatyi*.

Ioui, terre : G. *ibi*, T. *iby*.

Iouira, arbre : G. *ibira*, T. *imira*.

Ariuo, journée : T. *aribo*.

Cao, guêpe : G., T. *caba*.

Cambridge University Press

978-1-108-00738-2 - Vocabulaires Methodiques des Langues Ouayana, Aparai
Oyampi, Emerillon: Precedes d'une Introduction

Henri Anatole Coudreau and Lucien Adam

Excerpt

[More information](#)

— 7 —

- b) D'autres fois W, OU substituent GU, GO. Ex. :
Ouata, aller : G. *guata*, T. *goata*.
Oua, crabe : G. *goa*.
Ouaïmi, femme : G. *guaybi*, T. *goaimim*.
Oaïnoumeuh, colibri : T. *guainumbi*.
Ouara, flamant : T. *guara*.
O-ouyip, il descend : G. *o-gueyib*.
E-rououi; mon sang : G. *che-rugui*.
Taoua, jaune : *tagoa*.
- c) R finale est fréquemment substituée par T. Ex. :
A-at, je tombe : G., T. *ar* tomber.
Cociouat, écrire : G. *quatiar*, T. *coatiar*
M-atit, amasser : G. *mbo-atir*, T. *mo-atyr*.
Potat, vouloir : G. *potar-i*, T. *potar*.
Rout, porter : G. *rur*.
Yot, venir : G. *yur*, T. *ur*.
Kèt, dormir : G. *quèr*, T. *kèr*.
- d) S. C CH substituent fréquemment T. Ex. :
Cing, *sing*, blanc : G. *tynga*.
Ci, nez, bec : G. *ty-m*, T. *ti-m*.
Cining, maigre : G. *tyning*.
Acouci, agouti : G., T. *acuti*.
Possiron, prestation : G. *potyron*.
- e) MB, ND sont le plus souvent atténués en M. N. Ex. :
Nami, oreille : G., T. *namby*.
Tanimore, cendre : G., T. *tanimbu*.
Nimo, fil : G. *ynymbo*, T. *inimbo*.
Inamou, perdrix : G., T. *inambu*.
Enoua, mortier : G., T. *indoa*.
Renawe, lieu : G. *rendaba*, T. *tendaba*.
Eni, flamme : G. *hendi*, T. *cendi*.
Coumana, haricot : G. *cumanda*, T. *comenda*.
- f) Les cas d'aphérèse et de syncope sont nombreux. Ex. :
Ouira, arbre : G. *ibira*.
Pia, œuf : G. *hupia*, *rupia*.

Cambridge University Press

978-1-108-00738-2 - Vocabulaires Methodiques des Langues Ouayana, Aparai
Oyampi, Emerillon: Precedes d'une Introduction

Henri Anatole Coudreau and Lucien Adam

Excerpt

[More information](#)

— 8 —

Ouaye, queue : G. *tuguai*, T. *çobaya*.
E-réa, mon œil : G. T. *reça*, œil.
Couaraeu, soleil : G. *quaracy*, T. *coaracy*.
Yaeu, lune : G. *yaci*, T. *jacy*.
Iare, *igare*, canot : G. *igara*, T. *ygara*.
Tayaou, cochon marron : G. T. *tayaçu*.
Yao, pleurer : G. *yaheo*, T. *jaceon*.
Poanne, filer : G. *poban*.
Iouitire, montagne : G. *ibitire*, T. *ibytyra*.

Les deux vocabulaires Oyampis contiennent, à côté de nombreuses formes grammaticales parfaitement correctes, beaucoup de formes dont M. Coudreau a dit qu'elles sont difficilement explicables. Dès 1889, j'avais appelé son attention sur ce contraste, en lui faisant remarquer combien il était bizarre que des gens sachant parler leur langue commissent autant de fautes grammaticales. Sa réponse a été qu'il avait exactement reproduit les locutions employées par les Oyampis, et que les incorrections qui me préoccupaient pouvaient tenir à l'état misérable dans lequel vivent aujourd'hui ces petites tribus. Si des incorrections de même nature sont observées dans d'autres dialectes guarani-tupis parlés par des Indiens vivant eux aussi dans la misère et l'éparpillement, cette explication sera, dans une certaine mesure, admissible.

Ce qui a été dit précédemment, au sujet du Ouayana, des différences existant entre les deux vocabulaires, est applicable en tous points aux documents Oyampis. Les mots qui figurent dans le premier vocabulaire sont précédés du chiffre I.

ÉMÉRILLON

Dix mots que Crevaux avait notés en passant ont suffi au Dr P. Ehrenreich pour reconnaître que l'Émérillon appartient à la famille Guarani-tupi. Ce hardi diagnostic est pleinement

Cambridge University Press

978-1-108-00738-2 - Vocabulaires Methodiques des Langues Ouayana, Aparai
Oyampi, Emerillon: Precedes d'une Introduction

Henri Anatole Coudreau and Lucien Adam

Excerpt

[More information](#)

— 9 —

confirmé par le vocabulaire de M. Coudreau qui contient au-delà de six cents mots desquels on peut dégager un certain nombre de formes grammaticales caractéristiques. Ce dialecte, dont la science est redevable au jeune et heureux explorateur, est régi par les lois phonétiques en vigueur dans l'Oyampi, mais il se distingue de celui-ci par ces trois particularités que Z substitue fréquemment Y, que la substitution de T à R est à peu près constante à la fin des mots, et que dans certains cas cette même dentale remplace YE.

- a) Ex. : *zæé*, lune; *pazé*, piaye; *zapeain*, platine; *zapéa*, bois à brûler; *zaouat*, tigre; *zapacani*, pagani; *zacaré*, caïman; *zanépa*, génipa; *zétic*, patate.
- b) Ex. : *tapiüt*, tapir; *arat*, ara; *èit*, miel; *ipiret*, écorce; *couat*, trou; *è-raït*, mes enfants; *miat*, gibier, viande; *iat*, canot.
- c) Ex. : *ouat*, queue; *mot*, serpent; *o-porahat*, danse.

LUCIEN ADAM.

Rennes, 12 octobre 1891.

Cambridge University Press

978-1-108-00738-2 - Vocabulaires Methodiques des Langues Ouayana, Aparai
Oyampi, Emerillon: Precedes d'une Introduction

Henri Anatole Coudreau and Lucien Adam

Excerpt

[More information](#)

OUAYANA

Pris au Yary, avec les tamouchis Marière et Atoupi, en
conversant au moyen du jargon Boni-Galibi, d'un peu d'Oyampi,
et m'aidant de périphrases et de gestes. Septembre, Octobre,
Novembre 1890.

1° ÉLÉMENTS.

Ciel, *capou* ; I, *saouen*.

Nuage, *timérééré* ; I *olousoué*.

Le ciel est nuageux, I, *saouène alisouia molo*.

Temps couvert, *taouamé*, *talimé*.

Temps couvert au lever du soleil, *tapourounemé*.

Brouillard, vapeurs : *moutomé*, *moutoum*, I, *capaouaptéré*.

Il y a du brouillard sur Pililipou, *alisouia Pililipou-po*.

Le brouillard se dissipe, *capaouaptéré nissa*.

Vent, *taoun* : I, *toouon*.

Grand vent, *taoun ahpoye*. Brise : *taoun apsic*.

Soleil, *chichi*.

Avant l'aube, *taouainaye*. Aube, I, *mokéoula*.

Lever du soleil, *chichi tééactaye*.

De bon matin, *cocopsic*.

Clarté du soleil, du feu : *saouém*, *yaouahé*.